

AVIGNON 2017
CHÊNE NOIR PRODUCTIONS
en accord avec la Cie Clin d'Œil présentent

MIGRAAAAANTS

(On est trop nombreux sur ce putain de bateau)

de Matéi Visniec
(éditions L'œil du Prince)

mise en scène : Gérard Gelas

Avec Aurélie Audax, Gérard Audax, Mouloud Belaïdi,
Mickaël Coinsin, Anysia Deprele, Liwen Liang, Damien Rémy



Spectacle créé au Théâtre du Chêne Noir en novembre 2016

du 7 au 30 JUILLET 2017 à 17h15 - relâches les lundis 10, 17 et 24 juillet
au Théâtre du Chêne Noir - Avignon

TOURNÉE : SAISON 2018-2019

Théâtre du Chêne Noir - 8 bis rue Sainte-Catherine - Avignon
Contact communication / presse / relations publiques :
Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / a.lisoie@chenenoir.fr

MIGRAAAAANTS

(On est trop nombreux sur ce putain de bateau)

de **Matéi Visniec**

(éditions L'œil du Prince)

mise en scène : **Gérard Gelas**

Avec

Aurélie Audax :

une présentatrice du Salon des Barbelés et des Nouvelles Technologies
anti-immigration, une femme des Balkans, une migrante,
une chanteuse et une danseuse voilées

Gérard Audax :

un homme des Balkans, un migrant, le Président de la République,
un croque-mort, un passeur d'enfants

Mouloud Belaïdi :

le passeur

Mickaël Coinsin :

Elihu (jeune migrant érythréen), Fehed (un passeur),
un passeur d'enfants

Anysia Deprele :

une présentatrice du Salon des Barbelés et des Nouvelles Technologies
anti-immigration, une migrante, une chanteuse et une danseuse voilées,
une vieille femme

Liwen Liang :

une présentatrice du Salon des Barbelés et des Nouvelles Technologies
anti-immigration, une migrante, une chanteuse et une danseuse voilées

Damien Rémy :

L'homme à la mallette, le coach politique, un migrant,
Ali, un passeur, le traducteur, le présentateur du Journal télévisé





Ils viennent du Pakistan, d'Afghanistan, de Somalie, d'Erythrée, de Syrie, d'Irak, de Libye, du Mali, d'Algérie, du Maroc, de Haïti et de beaucoup d'autres endroits où la vie n'est plus compatible avec l'idée d'avenir. Ils sont des millions. Combien de millions ? On ne sait pas. On les appelle « migrants » et ils ont une seule chose en tête : la volonté d'arriver en Europe...

Après plusieurs mois d'enquête en tant que journaliste pour RFI, Matéi Visniec signe une comédie noire à l'humour ravageur sur l'une des plus grandes tragédies du temps présent. Il confie à Gérard Gelas la mise en scène de cet électrochoc salutaire...

« Gérard Gelas fait partie de ces metteurs en scène qui non seulement restent fidèles à la pièce mais vont puiser le texte de l'auteur jusqu'aux entrailles. »
Matéi Visniec

**« Tout laisser derrière soi,
tout ce qui nous a été cher et précieux,
c'est-à-dire se retrouver projeté
dans un avenir incertain, un milieu étranger.
Vous représentez-vous le courage qu'il faut
pour vivre avec la perspective de devoir passer
des mois, des années, peut-être toute une vie, en exil ? »**
António Guterres,
Haut Commissaire pour les réfugiés de 2005 à 2015,
Secrétaire Général de l'ONU



NOTE DE L'AUTEUR

Réfugiés : l'Europe se désintègre ; Réfugiés : la mort clinique de l'Europe. C'est avec des titres comme ceux-ci que journal Le Monde, mais aussi toute la presse européenne analysait, à la fin du mois de février 2016, le phénomène du flux migratoire. Grand changement d'attitude si on pense qu'en septembre 2015, suite à la mort, par noyade, en Mer Egée, d'un petit syrien d'origine kurde de 5 ans prénommé Aylan, toute la presse saluait la générosité avec laquelle l'Allemagne et surtout Mme Angela Merkel ouvrait les bras pour accueillir un million de réfugiés...

En l'espace de seulement cinq mois l'Europe a paniqué. Les responsables politiques mais aussi l'opinion publique ont compris que sur la planète, il y a environ 80 millions de personnes qui vivent dans des régions en guerre et qui ont le droit, en principe, de demander protection internationale, donc asile politique en Europe. Les frontières ont commencé à se refermer, le symbole du fil de fer barbelé a ressurgi des entrailles cauchemardesques de l'Histoire.

L'Europe ne sait pas ce qui lui arrive, ne sait pas ce qu'elle doit faire, et la tentation est grande de renier ses valeurs (libre circulation, droits de l'homme, société ouverte, etc.) pour arrêter les millions de candidats à l'exil qui sont en route.

Question : est-ce que le théâtre peut devenir un espace de débat sur ces sujets ?

Oui, c'est ma réponse, et c'est pour cela que j'ai ouvert ce chantier, c'est-à-dire l'écriture d'une pièce sur les migrants. En tant que journaliste à Radio France Internationale je suis tout simplement « noyé » dans des informations et des reportages concernant les migrants. J'ai découvert moi-même, suite à mes voyages en Grèce, en Italie, en Hongrie ou en Grande Bretagne, certaines « réalités ».



Mon intention est d'utiliser cette « matière » pour essayer de comprendre les motivations profondes d'une grande mutation humaine, culturelle et géopolitique.

Je suis convaincu qu'il ne s'agit pas tellement d'un « phénomène migratoire d'une ampleur sans précédent », mais d'une sorte de révolution de partage. Une gigantesque révolte passive se cache derrière ce mouvement (motivé aussi par l'instinct de survie).

Ces centaines de millions de gens rappellent aussi à l'Occident que son modèle économique, politique et culturel se mondialise mal. C'est un modèle qui fonctionne seulement sur un périmètre restreint de terre habitable, tandis que le reste de la planète assiste au « festin des privilégiés » en regardant seulement la télé...

C'est sûrement une injustice pour laquelle les inspireurs de ce modèle, les Occidentaux, doivent aujourd'hui payer l'addition.

La révolution à laquelle on assiste, c'est celle du repartage de l'accès au bonheur dans le monde.

Mais le théâtre n'adopte ni le langage politique ni celui de la sociologie ou de la pédagogie pour faire son travail de compréhension, pour stimuler la réflexion et éventuellement éveiller les consciences.

Dans ma pièce modulaire je propose des scènes courtes et des situations dramatiques (inspirées de faits réels) où j'essaie de suggérer le grand dilemme moral dans lequel se trouve l'Europe.

L'année passée 10 000 enfants sont arrivés seuls en Europe où on a perdu leurs traces, un phénomène qui devrait inquiéter plus le monde civilisé et les gouvernements européens.

Par cette pièce, ce qui m'intéresse c'est autant parler de l'industrie du trafic des êtres humains que de la mécanique marchande du phénomène. Dans le monde des passeurs et des trafiquants tout a un prix, pour eux la détresse humaine est un filon aurifère à exploiter, c'est une source pratiquement inépuisable de profit.

LES PASSEURS D'ENFANTS.



Mais surtout j'ai envie de capter dans cette pièce le côté émotionnel et humain du phénomène.

C'est une tragédie de l'humanité qui se déroule devant nos yeux, digne du théâtre antique grec où l'homme se confrontait à la force implacable du destin.

J'ai voulu aussi, dans ce texte, dénoncer la « pensée politiquement correcte » qui a atteint les limites du supportable et de la décence mentale en Occident.

Se cacher derrière la pensée politiquement correcte afin d'éviter de voir les réalités de ce monde et d'assumer l'action, ce n'est plus pardonnable.

(...)

D'une certaine manière, je fais voyager le spectateur presque tout le temps, entre le Sinaï et la côte turque, entre l'Afrique et Birmingham, entre l'île de Lesbos et une capitale européenne dont je ne précise pas le nom. J'ai voulu écrire une pièce en mouvement, une pièce débat, une pièce qui dévoile des pratiques inhumaines et qui pousse à la réflexion. Je ne suis pas, dans cette pièce, dans la position d'un juge. Je ne juge personne, je capte seulement des situations dramatiques qui m'ont ému et troublé en tant que journaliste. Et je les présente comme un puzzle théâtral qui a besoin d'un grand investissement de la part du metteur en scène, des comédiens et du public pour fonctionner... **Cette pièce se veut une proposition pour une aventure artistique collective ayant comme but au moins une chose : casser l'indifférence.**

Par ailleurs, je suis heureux que la première française des « Migraaaants » ait lieu au Théâtre du Chêne Noir dans la mise en scène de Gérard Gelas. Ce lieu magique d'Avignon a accueilli il y a presque 25 ans ma première pièce créée en France, et avec ce retour au Chêne Noir, j'ai l'impression d'accomplir un cycle dans mon incroyable aventure théâtrale francophone.

Matéi Visniec



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Au printemps dernier, Matéi Visniec me faisait parvenir sa dernière pièce : *Migraaaants* ou *On est trop nombreux sur ce putain de bateau*.

Ayant beaucoup d'admiration pour cet auteur, et depuis fort longtemps, puisque nous accueillîmes sa pièce *Les chevaux à la fenêtre* en 1992, alors que l'auteur était loin d'être aussi connu qu'aujourd'hui, je ne tardais pas à la lire et fus immédiatement bouleversé.

Ce texte était de tout premier ordre, qui plus est sur un sujet fort peu ou pas du tout traité jusqu'alors au théâtre : les migrants.

Moi qui suis profondément méditerranéen et qui ne cesse de m'interroger sur ce qu'il advient des pays et des populations de notre Mare Nostrum, je trouvais dans ce texte taillé comme un diamant noir, comme le fit en d'autre temps le théâtre antique grec, « l'homme en confrontation avec la force intraitable du destin » ainsi que l'écrit Matéi Visniec.

Nous allons recréer sur scène dans la simplicité que j'affectionne, un univers de bouées de sauvetage, de bâches bleues et les vagues de la mer en continu. Et nous y croiserons des passeurs, un président de la République totalement déboussolé, un conseiller plus que cynique, une chanteuse voilée, des marchands de rêves, des prostituées, un jeune homme à qui on propose de vendre ses organes pour se payer la traversée, et tant d'autres migrants...

Pour ce faire j'ai réuni une troupe de sept beaux comédiens qui tous savent pourquoi nous montons cette pièce et pas une autre : Gérard Audax, Aurélie Audax, Mouloud Belaïdi, Mickaël Coinsin, Anyisia Deprele, Liwen Liang et Damien Rémy seront de ce voyage.

Gérard Gelas



MIGRAAANTS (édition L'Œil du prince), EXTRAIT

LE PASSEUR 1 – Bon, maintenant, chers amis, le moment est venu de vous mouiller un peu... La côte grecque vous la voyez, elle est devant vous... Je vous dis adieu et bonne chance...

LE PASSEUR 2 – Quelques derniers conseils pourtant avant de vous frotter à l'Europe...

LE PASSEUR 3 – Dès que vous êtes à deux ou à trois cents mètres de la côte, détachez le moteur et laissez-le couler. Comme ça vous êtes sûrs que personne ne vous renverra avec le même bateau en Turquie.

LE PASSEUR 1 – Criez aussi fort que possible « Allah Akbar ! ». Ça alerte les garde-côtes, ils sauront qu'il y a un nouvel arrivage.

LE PASSEUR 3 – On va vous diriger vers un *hotspot* pour qu'on enregistre vos empreintes et vos noms. Vous dites là ce que vous voulez, personne ne peut rien vérifier... De toute façon, l'important c'est de dire que vous voulez demander l'asile.

LE PASSEUR 1 – *Sono rifugiato*, je suis réfugié...

LE PASSEUR 2 – *I am a refugee*, c'est tout ce que vous devez dire...

LE PASSEUR 1 – Mais si vous êtes pakistanais il faut faire semblant d'être afghan, sinon on vous met tout de suite sur une mauvaise liste.

LE PASSEUR 2 – Et si vous êtes algérien ou marocain, il faut les convaincre que vous êtes syrien ou irakien.

LE PASSEUR 1 – Attention, si vous êtes kurde de Turquie il faut dire que vous êtes syrien, sinon on va vous renvoyer dans votre cher pays.

LE PASSEUR 2 – Pour les africains, je ne sais pas quoi dire. Le mieux c'est de passer pour des Somalis, des Erythréens ou des Soudanais.

LE PASSEUR 1 – Si vous allez en Allemagne, une fois arrivés à la frontière, enfillez un T-shirt avec le portrait d'Angela Merkel, ça peut aider. Si vous voulez, vous pouvez l'acheter dès maintenant, on vous vend des T-shirts comme ça à cinq dollars la pièce.

LE PASSEUR 2 – Quand vous entrez en Allemagne, dites « c'est Madame Merkel qui m'a invité », ça peut aider.

TOUS LES TROIS – Que Dieu vous protège, un jour cette terre que vous voyez là sera à vous.!

MATÉI VISNIEC

Matéi Visniec est né en Roumanie, en 1956, à l'époque de l'utopie communiste version Ceausescu-Ubu-roi. Mais il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté et de résistance culturelle. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation des gens par les "grandes idées", ainsi que le lavage des cerveaux opéré par l'idéologie.

Le régime Ceausescu-Ubu-roi ne digère pourtant pas une littérature "à clef" pleine d'allusions et de métaphores dénonciatrices. En 1987 Matéi Visniec est poussé vers la "sortie", vers l'exil. Il arrive en France, demande l'asile politique et fait de la langue française sa deuxième patrie. A ce jour, une trentaine de ses pièces écrites en français sont éditées* (chez Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Lansman, Espace d'un Instant, Non Lieu). Si la Roumanie lui a donné des racines, la France lui a donné des ailes. Ses pièces sont traduites et jouées dans une quarantaine de pays.

Matéi Visniec écrit comme il respire l'air de la liberté et de la francophonie. En même temps, depuis 1990, il travaille comme journaliste pour RFI. De temps en temps, l'écrivain s'inspire de ce travail de journaliste.

Il a obtenu en 2009 le Prix européen de la SACD.

Il est devenu, depuis 1993, l'un des auteurs les plus joués au Festival d'Avignon (off) avec une quarantaine de créations.

En Roumanie, depuis la chute du communisme, Matéi Visniec est devenu l'auteur dramatique le plus joué.

* Parmi ses nombreuses publications en langue française : *Théâtre décomposé ou l'homme poubelle* (1996), *Paparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté* suivi de *Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre en Bosnie* (1997), *Comment pourrais-je être un oiseau ?* (1997), *Lettres aux arbres et aux nuages* (1997), *Petit boulot pour vieux clown* suivi de *L'histoire des ours pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* (1998), *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux* (2000), *La ville d'un seul habitant* (2000), *Le roi, le rat et le fou du roi* (2002), *Attention aux vieilles dames rongées par la solitude* (2004), *Du pain plein les poches et autres pièces courtes* (2004), *Mais, maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier* (2004), *Richard III n'aura pas lieu ou Scènes de la vie de Meyerhold* (2005), *La femme-cible et ses dix amants* (2005), *La machine Tchekhov* (2005), *Le spectateur condamné à mort* (2006), *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux* (2007), *Les détours Cioran ou Mansarde à Paris avec vue sur la mort* (2007), *Enquête sur la disparition d'un nain de jardin* (2008), *Jeanne et le feu* (2009), *Les chevaux à la fenêtre & mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?* (2010), *De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres* (2010), *Nina, ou de la fragilité des mouettes empaillées* (2011), *Lettres d'amour à une princesse chinoise et autres pièces courtes* (2012), *Le syndrome de panique dans la ville lumière* (2012), *Monsieur K. libéré* (2013), *A table avec Marx* (2013), *Le cabaret des mots* (2015), *Le marchand de premières phrases* (2016), *Les partitions frauduleuses* (2016), *Migraaaants ou On est trop nombreux sur ce putain de bateau* (2016).

GÉRARD GELAS

Auteur, metteur en scène, Gérard Gelas fonde le Théâtre du Chêne Noir à Avignon en 1967, compagnie qu'il dirige depuis.

Cette même année, il écrit *La Paillasse aux seins nus*, dont Daniel Auteuil doit tenir le premier rôle, mais qui est censurée par le préfet du Gard. La jeune troupe reçoit alors le soutien de Maurice Béjart, du Living Theatre et de bien d'autres encore.

En 1969, Gérard Gelas aménage un théâtre rue Saint-Joseph, et y crée ses premiers spectacles : *Radio mon amour*, *Vivre debout*, *Sarcophage* et *Marylin*.

L'année suivante, il est accueilli par Ariane Mnouchkine qui lui prête le Théâtre du Soleil pour y créer *Aurora* en 1971. C'est aussi l'année où le Théâtre du Chêne Noir s'installe dans la chapelle désacralisée du XIII^e siècle qui l'abrite aujourd'hui encore.

L'auteur et metteur en scène y crée nombre de ses spectacles, et adapte plus d'une cinquantaine d'auteurs, parmi lesquels Eschyle, Mishima, Arrabal, Perrault, Quint, Musset, Beaumarchais, Fassbinder, Mistral, Molière, Depestre, Brecht, Tchekhov, Kemal, Camus, Weiss, Artaud...

Ses propres textes témoignent de son engagement en réaction aux événements qui secouent l'actualité. Ainsi seront créés *Noces de sable*, *Ode à Canto*, ou encore *Guantanamo*.

En 2008, il crée *Confidences à Allah* de Saphia Azzeddine, création pour laquelle Alice Belaïdi reçoit le Prix du Syndicat National de la Critique en 2008 et le Molière de la Révélation féminine en 2009.

En 2011, à l'invitation de la Shanghai Theatre Academy dont il devient professeur honoraire, il crée *Si Siang Ki ou l'histoire de la Chambre de l'Ouest* de Wang Che-Fou (festival d'Avignon 2011 et festival de théâtre de Shanghai puis en tournée en Chine). Il a également publié un roman policier : *L'Ombre des anges* (éditions l'Écailler).

Ses dernières mises en scène :

- *Riviera* d'E. Robert-Espalieu avec Myriam Boyer, Clément Rouault, Laure Vallès
Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Ciné 9 Productions
en accord avec le Théâtre Montparnasse

- *Les Derniers jours de Stefan Zweig* de Laurent Seksik
avec Patrick Timsit, Elsa Zylberstein, Jacky Nercessian, Bernadette Rollin, Gyselle Soares

Production Théâtre Antoine - Laurent Ruquier, Jean-Marc Dumontet

- *Le Lien* d'Amanda Sthers avec Chloé Lambert et Stanislas Merhar

Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Théâtre des Mathurins

- *Le Tartuffe Nouveau* de Jean-Pierre Pelaez avec Théodora Carla, Bertrand Cauchois, Olivia Forest, Lucas Gentil, Guillaume Lanson, Jacky Nercessian (à la création) / Jean-Marc Catella (reprise), Marie Pagès, Damien Rémy, Sabine Sendra

Production Théâtre du Chêne Noir

- *Un cadeau hors du temps* de Luciano Nattino

Coproducteur Théâtre du Chêne Noir / Les Déchargeurs - Le Pôle diffusion

Actuellement en tournée :

- *Histoire vécue d'Artaud-Mômo* d'après la conférence du Vieux-Colombier d'Antonin Artaud incarnée par Damien Rémy

Production Théâtre du Chêne Noir



**JUILLET 2017 :
LE THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
FÊTE SES 50 ANS**

Compagnie de créations dont les branches poussent à travers le monde entier, le Théâtre du Chêne Noir, fondé et dirigé par l'auteur-metteur en scène Gérard Gelas depuis 1967, est aussi ce lieu emblématique permanent d'Avignon, qui accueille hiver comme été des artistes de grand renom comme de jeunes talents à découvrir, et des dizaines de milliers de spectateurs chaque saison.

Y sont programmés des grands noms du théâtre (Charles Berling, Denis Lavant, Jean-Louis Trintignant, Zabou Breitman, Tchéky Karyo, Richard Bohringer, Emma de Caunes, Philippe Avron, Laurent Terzieff, Thierry Lhermitte, Isabelle Carré, Judith Magre, Philippe Caubère, Jérôme Savary, Didier Bezace...) et de la musique (Léo Ferré, Didier Lockwood, Laurent Garnier, Magma, Rémi Chamaillon, Don Cherry, Archie Shepp, Christian Vander, Michel Petrucciani, Souad Massi, Yann Tiersen, Dominique A, Thomas Fersen, Stephan Eicher, Louis Chedid, Manu Di Bango...), mais aussi de jeunes artistes, notamment dans le cadre du Fest'Hiver, un festival de théâtre (au coeur de l'hiver, comme son nom l'indique !) qu'il a créé avec les directeurs des autres Scènes permanentes d'Avignon.

Théâtre, danse, musique, humour, magie, comédies musicales, conférences, cabarets dîners-spectacle... les saisons d'abonnements du Chêne Noir ne laisse pas vraiment de répit entre deux festivals aux amateurs de spectacles du Sud de la France...

La Compagnie se distingue également par son très large travail de formation et de sensibilisation au spectacle vivant, dans le cadre des nombreux ateliers de pratique théâtrale qu'elle propose aux enfants, adolescents et adultes, débutants et confirmés, ses cours de mime, l'éducation artistique prodiguée à près de 10 000 jeunes tout au long de l'année (représentations scolaires, visites guidées du théâtre, répétitions publiques, rencontres avec les artistes et les professionnels du spectacle...)

« Scène d'Avignon » conventionnée, le Théâtre du Chêne Noir est subventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le Conseil Départemental du Vaucluse, la Ville d'Avignon.

**Le Théâtre du Chêne Noir fête cet été ses 50 ans d'existence.
Une grande soirée pour célébrer cet anniversaire sera organisée conjointement par la Ville d'Avignon, Avignon Festival et Cies - le Off et le Théâtre du Chêne Noir au Village du Off le mardi 18 juillet 2017 à partir de 19h.**

[INFORMATIONS PRATIQUES]

MIGRAAAAANTS

au Théâtre du Chêne Noir

8 bis, rue Sainte-Catherine - Avignon

DU 7 AU 30 JUILLET 2017 À 17H15

Relâches les lundis 10, 17 et 24 juillet

Durée : 1h35

Tarifs : 15€ / 22€

Locations :

04 90 86 74 87

et www.chenenoir.fr

Contacts Presse :

Aurélia Lisoie

04 90 86 74 84

06 79 63 50 41

a.lisoie@chenenoir.fr

+ d'infos :
teaser
presse
photos

